

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

**REVUE**  
**DE PARIS.**

---

ÉVERAT, IMPRIMEUR,  
rue du Cadran, n° 16.

# REVUE DE PARIS.

TOME TRENTE-SEPTIÈME.

REVUE DE LA PRESSE  
PARIS.

AU BUREAU DE LA REVUE DE PARIS,

RUE DES FILLES SAINT-THOMAS, n° 17.

1852

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

---

## ROMANCE CHINOISE.

---

[Mou-lân est le nom d'une fille qui, voyant son père malade et hors d'état de répondre à la conscription, s'enrôla pour lui, et servit, sans être reconnue, pendant douze ans. Cette romance, que quelques auteurs attribuent à Mou-lân elle-même, a été composée sous la dynastie des Liang, qui ont régné de 502 à 556. Elle est tirée du Supplément de l'Anthologie chinoise, en 8 volumes, intitulée *Thang-chi*, c'est-à-dire « Vers de la dynastie des Tang, » sous laquelle fleurirent (de 618 à 904) les poètes les plus célèbres de la Chine. M. Stanislas Julien, à qui nous devons la communication de cette romance, se propose de publier bientôt la traduction française de l'*Anthologie des Tang*.] (N. du D.)

## ROMANCE DE MOU-LAN.

---

*Tsi-tsi*, puis encore *tsi-tsi* (¹),  
Mou-lân tisse devant sa porte.  
On n'entend pas le bruit de la navette,  
On entend seulement les soupirs de la jeune fille.

(¹) Suivant le commentateur, *tsi-tsi* est un adjectif imitatif qui exprime à la fois le bruit de la navette et les soupirs de la fille.

- « Jeune fille , à quoi songes-tu ?
- » Jeune fille , à quoi réfléchis-tu ?
- » — La jeune fille ne songe à rien ,
- » La jeune fille ne réfléchit à rien.

- » Hier j'ai vu le livre d'enrôlement ;
- » L'empereur lève une armée nombreuse.
- » Le livre d'enrôlement a douze chapitres ;
- » Dans chaque chapitre j'ai vu le nom de mon père.
- » O mon père , vous n'avez point de grand fils !
- » O Mou-lân , tu n'as point de frère aîné !
- » Je veux aller au marché pour acheter une selle et un cheval ;
- » Je veux , dès ce pas , aller servir pour mon père . »

Au marché de l'orient elle achète un cheval rapide ;  
 Au marché de l'occident elle achète une selle et une housse ;  
 Au marché du midi elle achète une bride ;  
 Au marché du nord elle achète un long fouet.

Le matin elle dit adieu à son père et à sa mère ,  
 Le soir elle passe la nuit sur les bords du fleuve Jaune.  
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;  
 Elle entend seulement le sourd murmure des eaux du fleuve Jaune.  
 Le matin elle part et dit adieu au fleuve Jaune ;  
 Le soir elle arrive à la source de la rivière Noire.  
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;  
 Elle entend seulement les sauvages cavaliers du Yen-chan.

- « J'ai parcouru dix mille milles en combattant ;
- » J'ai franchi , avec la vitesse de l'oiseau , les montagnes et les dé-
- » filés.
- » Le vent du nord apportait à mon oreille les sons de la clochette
- » nocturne (') ;
- » La lune répandait sur mes vêtements de fer sa froide et morne clarté.
- » Le général est mort après cent combats.

(') L'auteur parle ici de la clochette des gardes de nuit.

- » Le brave guerrier revient après dix ans d'absence.
- » A son retour il va voir l'empereur.
- » L'empereur est assis sur son trône :
- » Tantôt il accorde une des douze dignités,
- » Tantôt il distribue cent ou mille onces d'argent.
- » L'empereur me demande ce que je désire.
- » — Mou-lân ne veut ni charge ni emploi ;
- » Prêtez-lui un de ces chameaux qui font mille milles en un jour,
- » Pour qu'il ramène un enfant sous le toit paternel. »

Dès que le père et la mère ont appris le retour de leur fille,  
 Ils sortent de la ville et vont au-devant d'elle.  
 Dès que les sœurs cadettes ont appris le retour de leur sœur aînée,  
 Elles quittent leur chambre ; parées des plus riches atours.  
 Dès que le jeune frère apprend le retour de sa sœur,  
 Il court aiguiser un couteau pour tuer un mouton.

- « Ma mère m'ouvre le pavillon de l'orient ;
- » Et me fait reposer sur un siège placé à l'occident.
- » Elle m'ôte mon costume guerrier,
- » Et me revet de mes anciens habits.
- » Mes sœurs, arrêtées devant la porte,
- » Ajustent leur brillante coiffure,
- » Et, à l'aide du miroir, enlacent des fleurs d'or dans leurs che-  
 » veux. »

Mou-lân sort de sa chambre et va voir ses compagnons d'armes ;  
 Ses compagnons d'armes sont frappés de stupeur.  
 Pendant douze ans elle a marché dans leurs rangs,  
 Et ils ne se sont pas aperçus que Mou-lân fût une fille.  
 On reconnaît le lièvre parce qu'il trébuche en courant,  
 On reconnaît sa compagne à ses yeux effarés ;  
 Mais quand ils trottent côte à côte,  
 Qui pourrait distinguer leur sexe ?

*Traduit du chinois par STANISLAS JULIEN.*



# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

---

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TRENTE SEPTIÈME VOLUME

## DE LA REVUE DE PARIS.

---

|  | Pages.             |
|--|--------------------|
| <b>LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE.</b>  |                    |
| Les amours de Nala et Damajanti ( <i>Quarterly Review</i> .. . . .   | 65                 |
| Ma visite à Beireis, par Goethe ( <i>Mémoires</i> ). . . . .   | 129                |
| Romance de Mou-lân traduite du chinois par M. Stanislas Julien.  | 193                |
| Le colon du Canada ( <i>New Monthly Magazine</i> ). . . . .  | 196                |
| La chasse du renard, par M. Applewaite. . . . .  | 305                |
| <b>LITTÉRATURE MODERNE, ETC., ETC.</b>   |                    |
| Le cardinal Simia, par M. Saint-Germain. . . . .   | 1                  |
| Paris. — Les spectacles, par M. A. Bazin. . . . .  | 8                  |
| Notes d'un voyage de Provence. — La Camargue, par M. Ch. Le-<br>normant. . . . .   | 25                 |
| La mort de Goethe, par M. Jules Janin. . . . .   | 46                 |
| Essai sur quelques-uns des grands écrivains d'Italie. — Guicciar-<br>dini, par M <sup>me</sup> Hortense Allart. . . . .    | 76                 |
| Les salons de Paris. — Le salon d'un grand peintre, par M. Eu-<br>sèbe de Salle. . . . .                                   | 84                 |
| Charles II à l'Escurial. — Une émeute en Espagne, par M <sup>me</sup> la<br>duchesse d'Abrantès. . . . .                   | 97                 |
| Une bonne fortune, par M. Henri Mérimée. . . . .   | 137                |
| Les caricatures anglaises, par M. Amédée Pichot. . . . .   | 147                |
| Les plaies de la France, par M. N.-A. de Salvandy. . . . .   | 165                |
| Le tombeau de Narcissa, par M. Alfred de Terrebasse. . . . .   | 176                |
| L'appartement de M <sup>me</sup> de Grignan à louer, par M. Jules Janin. .   | 208                |
| Voyage de Smyrne aux ruines d'Ephèse, en passant par Néopolis.<br>par M. Poujoulat. . . . .                                | 220                |
| Du système social de M. Ch. Fourier, par M. Jules Lechevalier.   | 242                |
| Introduction à l'essai historique sur la révolution d'Espagne et l'in-<br>tervention de 1823, par M. de Martignac. . . . . | 273                |
| La femme de trente ans, par M. de Balzac. . . . .  | 285                |
| Histoire littéraire. — De l'oubli prématuré des hommes et des<br>choses, par M. J.-A.-G. Buchon. . . . .                   | 326                |
| Album. . . . .   | 51 118 181 262 357 |